

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[382. Paris, Vendredi 22 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

382. Paris, Vendredi 22 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-05-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitEn écrivant ce matin, j'avais totalement oublié le vendredi. Je m'amende et je viens, Monsieur, vous donnez de mes nouvelles. Je vous remercie mille fois de votre lettre reçue dans ce moment.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1049, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

382. Paris, vendredi le 22 mai 1840

Midi

En écrivant ce matin, j'avais totalement oublié le vendredi. Je m'amende, et je viens Monsieur, vous donner de mes nouvelles. Je vous remercie mille fois de votre lettre reçue dans ce moment. Mon fils aussi m'écrit, je doute qu'il quitte Londres avant Mardi le 26, mais je ne le presse pas car je veux avant tout qu'il se ménage. On dit que Thiers a rapellé le duc d'Orléans. En effet, il n'y a rien à faire pour lui en Afrique. Il a prouvé, ce qu'on savait fort bien, qu'il est brave mais vraiment c'est une campagne manquée. Si on discute l'affaire des cendres de Napoléon j'irai sûrement à la Chambre. Les Poix sont bien tristes d'être arrivés trop tard ; ils s'en prennent presque à moi. Le fait est qu'ils comptent trop que mon intervention serait heureuse. Que savez-vous du roi de Prusse. Moi, je crois qu'il va finir. Lord Granville célébrera probablement la fête de la Reine couché sur sa chaise longue. Il chargera Appony de faire les honneurs de son dîner. Adieu Monsieur, voilà une pauvre lettre. I can not help it Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 382. Paris, Vendredi 22 mai 1840,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/371>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 22 mai 1840

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024